

**Comment Soigner  
LES VACHES**

La méthode la plus pratique de nourrir les vaches est de les rationner. Cette honorable habitude s'imposera d'elle-même avant peu, car plus on avance dans l'industrie laitière, plus le cultivateur devient anxieux de saisir tous les moyens que lui fournit la science pour les faire concorder à une pratique rationnelle et surtout rémunératrice. Ce qu'il importe de savoir aujourd'hui, c'est de nourrir assez et ne pas trop nourrir, car si l'on nourrit abondamment les vaches laitières et que leur nourriture coûte en valeur ce qu'elles rapportent en lait, leur exploitation devient par le fait même sans profit. Pour remédier à cet inconvénient, il faut nécessairement rationner les vaches laitières. Je cite ci-après un exemple que j'ai trouvé quelque part dans un traité sur les vaches laitières, et qui a du bon sens:

"Supposons que 24 lbs de foin, tel que l'admettent les experts en cette industrie, produisent environ cinq pots de lait—bien entendu ce chiffre n'est qu'approximatif, car nous ne parlerons plus bas, la quantité de nourriture varie pour chaque vache, suivant l'âge, la taille et les qualités laitières. Supposons 2 vaches possédant même âge, poids, taille et qualité laitière et dont le plus fort rendement serait de cinq pots de lait, et que pour produire ce lait, elles ont besoin chacune de 21 lbs de foin. Supposons que ces deux vaches appartiennent à deux voisins. L'un soigne sa vache sans regarder, il donne du foin en abondance, trois fois par jour; à chaque repas, il donne une botte de foin.

L'autre, au contraire, aimant à se rendre compte de tout, n'a donné que 24 lbs de foin, car il a trouvé que cette quantité est suffisante pour la production de cinq pots de lait et que, s'il en donne une plus grosse quantité de foin, le résultat ne sera pas meilleur. Ensuite, supposons ce foin à \$5 les cents bottes. Le premier qui donne sans calcul son foin, 40 à 45 lbs par jour, ou mieux arriver, 40 lbs dans trois repas, quand 21 lbs généralement sont suffisantes, fait une dépense journalière de 13 cents et un tiers. Tandis que l'autre, pour avoir la même quantité de lait et avec la même nourriture, ne débourse que 7c qui fait une différence avec le premier de 6c. Supposons encore que ces deux cultivateurs ont chacun dix vaches, que ces vaches restent en stabulation sept mois de l'année et qu'elles sont nourries avec du foin. Le premier, ne tenant pas compte de la ration, aura dépensé \$1,30 par tête de bétail de plus que son voisin et la jolie somme de \$133 pour les dix vaches.

Maintenant, messieurs les cultivateurs, jugez s'il y a une conclusion pratique à tirer de ceci, et s'il n'est pas indispensable d'établir la ration nécessaire à chaque tête en particulier. Donc, la mode de rationner les vaches laitières s'impose à tout cultivateur pratique, car la ration a pour but, ayant été calculée de cette façon, de faire donner à la vache le plus de lait possible et de la manière la plus économique possible.

Il y a deux sortes de rations, pourrions-nous dire: la "ration d'entretien et la ration de production."

La ration d'entretien est celle qui sert à nourrir l'animal pour entretenir chez lui le feu de la vie, tandis que la ration de production est celle qu'on ajoute à la première pour faire produire à l'animal de la viande ou du lait.

La quantité nécessaire de nourriture pour l'entretien de l'animal est calculée en raison de sa pesanteur; ainsi, une vache qui pèserait 800 lbs, devrait raisonnablement recevoir pour son entretien 1 livre de foin par 60 livres de son poids, et, comme dans 800 lbs est contenu 13 1-3 fois le poids de 60 livres, cette vache aura pour ration d'entretien 13 1-3 lbs de foin par 24 heures. Mais, bien entendu, si l'on demande à cette vache de produire du lait ou de la viande, il faudra alors donner une ration supplémentaire qui sera de 1 lb additionnelle par 60 lbs du poids total de l'animal. Ainsi, au lieu de 13 1-3 lbs de foin par 24 heures, la ration sera de 26 2-3 pour le même espace de temps. Ou bien, comme moyenne générale, 6 lbs de foin par 200 lbs de l'animal, ce qui ferait 24 lbs de foin chez une vache pesant 800 lbs.

Enfin, la manière la plus pratique est de ne jamais dépasser 2 lbs de foin par 60 lbs.

Le cultivateur n'ignore pas que l'animal qui a devant lui une grande quantité de fourrage, en gâte une partie. Celui qui peut disposer de son temps, serait gagnant en faisant faire quatre repas par jour au lieu de trois, tout en ne donnant que la même quantité. Ce procédé stimule d'abord l'appétit et l'animal ne gâte et ne fait rien perdre aux propriétaires. Une bonne habitude, quoique n'en étant pas dans le cadre de l'alimentation en général, est de mêler ensemble 1-3 de "balle" et 1-4 de son et d'en donner un seau aux vaches quand elles reviennent du champ, et, quand elles sont à l'étable, 2 seaux par repas. Ceci est un très bon fortifiant. Le foin et la paille hachés dans les mêmes proportions donnent le même résultat.

Conférence de M. G. Boyer.

**No 10—UNE PANACÉE**

Contre les affections de la gorge et des poumons, les effets du BAUME RHUMAL sont tout simplement merveilleux.

**LES CATHOLIQUES AMERICAINS**

L'Almanach officiel du clergé des Etats-Unis que vient de publier la maison Wiltzins, de Milwaukee, fixe à 11,636 le nombre des prêtres séculiers soit une diminution de 351 sur l'année dernière, à pareille époque. Par contre, le nombre des prêtres réguliers a augmenté de 34.

Selon le même ouvrage, le nombre des fidèles serait actuellement de 10,976,757, soit un accroissement de 191,968 sur 1901. Chose assez surprenante, l'année 1901 avait eu un accroissement de 645,312 sur l'année précédente.

Au sujet de la presse américaine, on constate d'étranges données. Les Etats-Unis qui ont d'assez nombreux quotidiens catholiques en allemand et en français n'en ont pas un seul en anglais, même pas à New York.

NE SOUFFREZ PAS DE DOU- LEURS quand 25 cents peu vous procurer du soulagement en causant usage du Liniment de Kendrick Kendrick est utile de bien des manières, à la maison et à l'écurie.

**LES SPECIALITES**

Nous nous sommes déjà efforcés de faire bien comprendre au public l'avantage des Spécialités; nous avons démontré par la science, le raisonnement et la logique que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et pour les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour chacun des deux sexes.

Tout le prouve:

La conformation physique est différente chez l'homme et chez la femme; le fonctionnement des organes n'est pas le même, la construction des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et celui de la femme ne se ressemblent pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un déploiement considérable de force, les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant; l'homme travaille dehors, au grand air, la femme reste à la maison enfermée; leur nourriture diffère autant que leur besogne; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections différentes ne doivent pas être traitées par des remèdes SEMBLABLES. Ce serait absurde.

Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. IL N'Y A RIEN DE PLUS BRUTAL QUE LES FAITS.

Vous voyez publiés tous les jours des témoignages d'hommes qui ont été guéris par les PILULES MORO et de femmes qui ont dû leur guérison aux PILULES ROUGES.

Nous vous demandons de parcourir ces attestations de guérisons.

C'est là que vous constaterez toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes spéciaux.

N'est-ce pas la preuve qu'il n'ont pas les mêmes effets et que l'un n'aurait pas pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas amené le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boîte de PILULES MORO.

Lorsque vous irez acheter les PILULES MORO, ayez avec vous cette gravure, et voyez à ce que la boîte que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins la boîte, ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

**Compagnie Medicale Moro.**

1724 rue Ste-Catherine, Montréal.



La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boîte de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de pilules que l'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boîte ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Adressez vos lettres comme suit:

**Cie Chimique Franco-Americaine,**

274 rue St-Denis, Montréal.

**ROSSLAND ORE SHIPMENTS:**

Total for 1901.....279,133 Tons  
Value \$3,700,000  
Grand Total.....921,045 Tons  
Value \$16,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

**The BIG FOUR**

**CONSOLIDATED GOLD MINING CO.**  
Limited, Non-personal Liability.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C.  
Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000  
WE HAVE FOUR PROPERTIES.

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$1.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

NOW IS YOUR OPPORTUNITY

Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share.  
MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 30 to 3000 per cent.

Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager,  
P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

**L'Impartial 3 mois, 25 cents.**

**RIPAN'S TABLETS**

**Doctors find  
A Good  
Prescription  
For mankind**

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of a RIPAN'S Tablet, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ill-health as easily cured. A family bottle containing 100 tablets is sold for 50 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. *Wm. Looming, Miller & Co., 1024 Notre Dame St., Montreal, agents for Canada.*

**Hotel Bernard**

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.  
Terms are reasonable  
**Theo. Bernard**  
Tignish Prop  
Oct 12-6m.

**J. E. WYATT,**

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau: Au dessous de Clifton House.  
SUMMERSIDE, P. E. I.